

Documents anthropologiques du Valais ancien

I. Crânes de Granges, de Fully et de Géronde

par Marc-R. SAUTER,

Dr ès-sc., privat-docent à l'Université de Genève

Notre propos, en commençant ici à décrire une série de documents anthropologiques valaisans, est double. Nous voulons d'abord fournir aux savants qui s'occupent de montrer en une synthèse la composition raciale de notre pays, à travers les courants de son histoire, des pièces qu'une étude très poussée et générale condamnerait probablement à une publication trop tardive.

Ensuite, nous voulons attirer l'attention de l'élite intellectuelle du Valais sur l'intérêt, et partant la nécessité qu'il y a à réunir une telle documentation. En effet, trop souvent jusqu'à présent, les fouilles faites à travers le Valais ont contribué, plutôt qu'à sauvegarder ces pièces à conviction de notre passé racial, à les détruire ; lorsqu'on conservait les objets anciens trouvés au hasard des travaux — et c'est encore trop rarement le cas ¹ — on abandonnait les ossements exhumés à la destruction.

Et si la perte de documents de cet ordre est toujours navrante, elle l'est encore plus au Valais, où l'histoire ethnique et raciale mérite la plus grande attention. Car elle présente des phénomènes, connus ailleurs, certes, mais qui ont, dans cette terre du haut Rhône, la valeur d'une expérience en bocal clos ! Expliquons-nous : les vastes travaux du professeur E. Pittard ², consacrés à l'anthropologie valaisanne médiévale et moderne (ossuaires), ont montré l'homogénéité parfaite dont fait preuve la population de la vallée du Rhône et des vallées latérales ; le Valais fait figure

¹ A moins, comme on l'entend trop souvent raconter, que le matériel découvert (objets et ossements), de grande valeur locale autant que scientifique, quitte le canton, vendu sans souci du tort ainsi causé à la communauté, propriétaire du sol et de ses richesses. Le Musée de Valère serait un des plus beaux musées archéologiques de la Suisse, sans le massacre et la vente des nombreux objets qui devaient lui revenir ! Mais si tous ceux qui comprennent ces choses (ecclésiastiques, instituteurs, médecins, ingénieurs, fonctionnaires, etc.) agissent en conséquence, il n'est peut-être pas trop tard.

² Pittard. E., *passim* (voir la bibliographie à la fin).

de pays par excellence de la brachycéphalie. Que celle-ci soit l'apanage d'une race alpine ou dinarique (il y aurait lieu de reprendre une fois cette question), la forme cranienne du Valaisan de notre plus proche histoire est nette.

Or voici qu'à plusieurs reprises, en décrivant des crânes plus anciens, les anthropologistes ont noté que cette brachycéphalie n'avait pas toujours existé, qu'elle semblait même relativement récente, puisque les tombes du haut moyen âge ont encore livré des squelettes à tête allongée, dolichocéphale.

On voit l'intérêt du problème qui se pose : il s'agira, d'abord, de réunir des documents nombreux, de toutes les périodes de la préhistoire et de l'histoire ; puis, ce travail effectué — il ne sera jamais terminé — il faudra en classer les données, en essayant de déterminer l'époque approximative et le mode selon lequel a eu lieu ce grand changement racial, cette « brachycéphalisation » de la population valaisanne. C'est à la première de ces tâches que se réfère ce travail descriptif, où nous nous contenterons sagement de quelques remarques en commentaire.

Nous faisons encore une fois appel aux lecteurs de cette note qui auraient l'occasion de trouver — ou d'entendre parler de trouvailles — de squelettes anciens, pour qu'ils vouent leurs soins à leur conservation ¹.

1. Crâne préhistorique de Granges (district de Sierre)

Désireux de ne pas allonger cette note, nous renvoyons, pour ce qui a trait aux conditions de trouvaille de ce crâne, à l'article que nous y avons consacré ². Rappelons seulement que c'est M. Ulysse Eggs qui, en défonçant sa vigne « en Pentzet » à l'ouest de Granges, a mis à jour une série de tombeaux où les squelettes (disparus, comme les tombes) étaient, à l'en croire, en position accroupie. L'absence de précisions empêche d'être affirmatif sur l'âge de ces sépultures, mais diverses raisons nous font pencher vers l'époque néolithique, en tout cas pas plus avant que l'âge du bronze. On saisira l'intérêt de ce seul crâne sauvé de la des-

¹ M. le chanoine I. Mariétan, ainsi que M. A. Donnet, archiviste cantonal, à Sion, seront toujours d'accord de récolter tous les documents auxquels nous faisons allusion.

² Sauter. Annales valaisannes, 1942.

truction quand on se rappellera la pauvreté du Valais en documents néolithiques ¹.

Malheureusement — nous jouons de malchance — le crâne dont il est question (N° 1942-2 du *Laboratoire d'Anthropologie de Genève*) est celui d'un adolescent, donc d'un individu à croissance incomplète ; malgré cela nous jugeons utile de le décrire, en tenant compte dans la mesure du possible de ce statut particulier.

Crâne d'adolescent, puisque l'état des sutures toutes ouvertes et des dents nous fait lui donner environ 15 ans. Nous renonçons en conséquence à déterminer le sexe du sujet ; il se peut qu'il soit masculin.

Norma verticalis : Forme générale brisoïde.

Norma lateralis : Profil de la voûte régulier, occipital arrondi ; la face présenterait, semble-t-il, un léger prognathisme, si la matière osseuse externe du maxillaire supérieur n'était détériorée.

Norma facialis : La face est courte et large ; l'orbite gauche, seule complète, est basse et quasi rectangulaire.

Norma occipitalis : Forme pentagonale.

Norma basilaris : Trou occipital assez large ; voûte palatine courte et large.

Ajoutons que la mandibule, incomplète, accompagne le crâne.

Le tableau 1 donne les mensurations principales et les indices les plus utiles pour la comparaison.

TABLEAU I
Granges

Diam. ant.-post	178	Indice céphal.	71.35
Diam. transv.	127	Ind. ht aur.-long.	59.55
Nasion-inion	156	Ind. ht aur.-larg.	83.46
Ht auricul.	105	Ind. calotte	65.38
Front. min.	91	Ind. frontal tr.	88.35
Front. max.	103	Ind. front.-par. tr.	71.65
Diam. bizygom.	(112)	Ind. facial tot.	(78.57)
Ht fac. tot.	88	Ind. facial sup.	(48.21)
Ht fac. sup.	(54)	Ind. orbitaire	74.36
Larg. orbite	38	Ind. nasal	(55.—)
Ht orbite	29	Ind. palatin	105.—
Ht nasale	(39)	Ind. cranio-fac. tr.	(88.19)
Larg. nasale	(22)	Ind. jugo-front.	(81.25)
Larg. palat.	42		
Long. palat.	40		
Capacité (méthode Pearson, ht aur.) env.	1270		

¹ Ceux-ci se limitent à deux crânes de la nécropole de Glis, qui sont conservés à Zurich. Leur description, nous écrit aimablement M. le prof. Schlaginhaufen, ne tardera pas.

Relevons le faible indice céphalique de notre jeune homme, qui le range parmi les nets dolichocéphales. A cette forme allongée de la tête correspond la largeur relative du front, qui est eurymétope.

La question se pose de savoir si cette dolichocéphalie se serait maintenue chez l'adulte, ou si elle était destinée à se transformer en méso- ou brachycéphalie. Nous croyons pouvoir affirmer que non, pour plusieurs raisons. D'abord nous pourrions énoncer cette loi, à laquelle notre maître, M. le professeur E. Pittard, a attaché son nom ¹ : « La dolichocéphalie s'accroît au fur et à mesure que la taille s'élève ». Mais nous aurions eu scrupule de transposer cette loi, basée sur des statistiques faites dans des groupes d'adultes de tailles variées (Tziganes, Roumains), si le D^r Godin n'en avait vérifié le bien fondé sur la série d'enfants français dont il a mesuré en détail la croissance ².

Après lui d'ailleurs, les enquêtes toujours plus nombreuses qui se sont succédé en Europe et en Amérique sur la croissance de la tête et les variations de proportions qui en résultent n'ont fait que confirmer cette vérification : de l'enfance à l'âge adulte, le crâne tend à devenir dolichocéphale, plus ou moins selon les groupes anthropologiques. Citons seulement, pour montrer l'ampleur géographique et ethnique de ce phénomène, une étude consacrée aux Juifs de Berlin ³, où la même loi détermine l'évolution de l'indice céphalique.

Nous nous croyons donc fondé à dire que le jeune Valaisan de Granges eût été, à l'âge d'homme, un dolichocéphale tout aussi net qu'à l'époque de sa mort précoce.

Les autres caractères du crâne sont l'ortho-métricranie (crâne moyennement élevé), l'hypereuryénie (largeur) de la face, mandibule comprise ; la face supérieure, considérée seule, est euryène ; les orbites sont chamaeconques (basses), le nez, chamaerhinien (large).

Comparaisons

Nous voulons, sans trop insister cependant, établir quelques comparaisons préliminaires entre le crâne de Granges et d'autres

¹ Pittard, *Influence de la taille...* 1905 ; Pittard et Donici, *Les changements de l'indice céphalique...* 1927.

² Godin, *Croissance du crâne et de la face...* 1922.

³ Saller, *Die Wachstumsveränderungen der Kopfmasse...*, 1925.

documents, néolithiques surtout, puis de l'âge du bronze, des régions voisines.

C'est à Chamblandes (Pully, Lausanne), dans la nécropole néolithique dont Schenk a étudié les squelettes récoltés jusqu'en 1901¹, que nous chercherons d'abord. En effet, si le cimetière de Granges est néolithique, c'est à Chamblandes qu'il ressemble, de par la forme des tombes et la position repliée des corps. Or Chamblandes a livré les restes de plusieurs adolescents, dont nous donnons les mesures et indices. C'est eux que nous allons comparer à notre sujet (tableau II).

Il s'agit des Nos 6 (jeune homme de 16 à 20 ans), 9, 12 et 16 (jeunes femmes) : de ces quatre crânes, deux sont méso-, deux dolichocéphales (9 et 16) ; malheureusement, Schenk n'ayant pas mesuré la hauteur sus-auriculaire, nous ne pouvons pas comparer les proportions verticales des crânes. Les trois crânes mesurables sont eurymétopes aussi.

Deux crânes seuls possèdent encore leur face : les Nos 6 et 12 ; le premier est euryène, le second, mésène. Les indices orbitaires et nasaux indiquent les mêmes catégories qu'à Granges.

En somme, quoique mésocéphale, c'est le crâne No 6 qui démontre le plus de ressemblance avec notre sujet valaisan.

Si nous plaçons maintenant celui-ci dans les limites des variations présentées par tous les crânes masculins de Chamblandes, nous constatons qu'il s'y place, pour la plupart des indices calculés de part et d'autre, ou qu'il dépasse à peine ces limites, par exemple pour l'indice jugo-frontal (fronto-zygomatique II), qui révèle le rapport de largeur entre la face et le front (Chamblandes, hommes, de 71.11 à 78.23 ; Granges, 81.25) et l'indice cranio-facial (largeurs comparées de la face et du crâne : Ch., h., calculé, 88.57 à 96.43 ; Granges, 88.19).

En nous tournant vers une autre région, nous nous référons à une autre trouvaille, faite dans un ciste de pierre à Ursisbalm (Niederried, lac de Brienz), dont M. O. Tschumi a décrit l'aspect archéologique et M. O. Schlaginhaufen les restes humains².

¹ Schenk, *Les sépultures... de Chamblandes*, 1903. Les documents de Chamblandes, très bien étudiés, pour l'époque, par Schenk, nous paraissent mériter une revision et un enrichissement, puisque de nouveaux objets, accompagnant de nouveaux squelettes, ont été exhumés à plusieurs reprises depuis 1901. Nous espérons pouvoir nous atteler bientôt à cette double étude, archéologique et anthropologique.

² Schlaginhaufen, *Das Hockerskelett von Ursisbalm...*, 1925.

Il s'agit là d'un crâne de femme entre 20 et 25 ans, dolichocéphale, ortho-métricrane, hypereurymétope, comme le crâne de Granges ; mais mésène, mésoconque. Le nez par contre est, comme en Valais, chamae —, même hyperchamaerhinien. Les caractères divergents le sont peu, et il nous paraît que les crânes d'Ursibalm et de Granges offrent assez d'analogies pour se ranger dans le même groupe ethnique, avec une partie des hommes de Chamblandes.

TABLEAU II

	<i>Granges</i>	<i>C h a m b l a n d e s</i>				<i>Ursibalm</i>
	♂ ?	♂ No 6	♀ No 9	♀ No 12	♀ No 16	♀
Ind. céphalique	71.35	76.98	72.28	76.30	72.87	75.2
Ind. ht. aur.-long.	59.55					62.4
Ind. ht. aur.-larg.	89.46					83.1
Ind. front. transv.	88.35	85.09	—	77.09	80.—	83.5
Ind. fronto-par. tr.	71.65	69.29	—	69.70	70.07	73.4
Ind. facial sup.	(48.21)	45.97	—	50.84	—	(50.9)
Ind. orbitaire	74.36	71.79	—	75.68	—	79.—
Ind. nasal	(55.—)	60.—	—	52.50	—	57.5
Ind. cranio-fac. tr.	(88.19)	88.57	—	89.39	—	95.2
Ind. jugo-frontal	(81.25)	78.23	—	77.97	—	77.1

Concluons donc — avec la conscience de le faire un peu vite, provisoirement en tout cas — en disant que le crâne de Granges, s'il est néolithique, ne fait pas cavalier seul, mais appartient au groupe des Néolithiques terrestres suisses, dolicho- à mésocéphales, de petite taille (l'absence d'os longs à Granges nous empêche de vérifier ce caractère), que nous ont révélé les tombes vaudoises de Chamblandes, Châtelard et Montagny, bernoise d'Ursibalm.

Nous n'avons pas encore envisagé la possibilité d'attribuer notre sujet à la population de l'âge du bronze. Quoique nous ayons penché plutôt vers le Néolithique, regardons ce que la période suivante nous donne comme éléments de comparaison : ce sont d'abord les deux crânes plus ou moins mesurables de Mazembroz (Fully) décrits par G. Pool, de Zurich¹. Le premier, masculin, est mésocéphale (78.94) et sténométope (ind. fronto-par., 64.67), et diffère donc passablement du crâne de Granges : quant au second, féminin, son indice céphalique (74.86) en fait un dolichocéphale à la limite de la mésocéphalie.

¹ Pool, voir Mariétan, *Notes sur Fully-Saillon*, Bull. Murith., 1939-1940. pp. 94-98.

Un autre crâne, remis par M. Vogt au professeur O. Schlaginhaufen, et recueilli aussi à Fully (sans autre précision), date du début du bronze. La mention brève qui en a paru¹ parle, pour ce sujet féminin, de mésocéphalie (79.6) et, pour la hauteur auriculaire, d'hypsicranie (ind. ht-long., 66.3).

En récapitulant, nous notons que, seul de ces trois individus, le crâne féminin de Mazembroz pourrait être mis en regard de celui de Granges, sous toute réserve, puisque nous n'en possédons qu'un seul indice.

En allant plus à l'ouest, nous ne voulons que signaler les crânes de Plan-Essert (Aigle), de La Tinière (Villeneuve) et de l'ancien lac de Luissel (Bex), décrits par Schenk² : ils sont tous trois hyperbrachycéphales et n'ont donc rien de commun avec notre cas.

Cette trop rapide analyse anthropologique ne nous incline guère à faire de Granges une nécropole de l'âge du bronze.

Nous pouvons alors, pour nous résumer, retenir l'existence en Valais, à l'âge de la pierre polie déjà, d'un groupement ethnique dolichocéphale, donc notoirement différent de celui qui constitue la masse actuelle de la population valaisanne.

2. Crâne romain de Fully (distr. de Martigny)

C'est pour mémoire que nous signalons ce crâne, car il ne nous fournira pas grand'chose d'utile. Il provient d'une tombe³ où l'absence de tout objet — là encore — laisse la place à l'hypothèse. Le squelette, dont nous n'avons pu conserver que quelques ossements utilisables, était allongé sur le dos, dans un tombeau soigneusement agencé, aux murs construits en petits moellons liés par du mortier, et recouvert de deux larges dalles. L'emploi de mortier est une indication chronologique et nous permet de placer tombe et squelette dans l'époque romaine, peut-être aussi un peu plus tardivement. Comme ce n'est pas la première fois que ce coin de terre livre des sépultures de cette période⁴, nous pouvons sans crainte traiter notre sujet de romain.

¹ Jahrb. S. G. U., 1942, p. 50.

² Schenk, *Etude d'ossements...*, 1906.

³ Cette tombe a été découverte, lors du défoncement à la pelle mécanique d'une vigne, à l'est de Mazembroz, par M. Ulysse Granges qui, dès l'apparition de la sépulture, fit écarter la machine destructrice et avertit les instances compétentes. Nous pûmes ainsi, le lendemain, procéder à un dégagement minutieux du squelette.

⁴ Mariétan, *Notes sur Fully-Saillon*, Bull. Murith., 1939-1940, p. 98.

Le crâne, (N^o 1944-13 du Laboratoire d'Anthrop., Genève), que nous décrivons seul ici, n'a pas pu être reconstitué de façon satisfaisante, les divers os ayant subi une déformation *post-mortem*. Il a appartenu à un homme tout juste adulte. L'absence d'occipital empêche de mesurer le diamètre antéro-postérieur avec exactitude ; quant au diamètre transverse, il doit être aussi estimé, les pariétaux s'étant un peu écartés. Le tableau III contient les chiffres de nos mensurations et estimations, avec les indices qui en résultent.

TABLEAU III

Fully

Diam. ant.-post.	(174)	Indice céphal.	env. 75
Diam. transv.	(130-132)	Ind. ht aur.-long.	(62.07)
Hteur auricul.	108	Ind. ht aur.-larg.	env. 82
Front. min.	93	Ind. front. transv.	(82.30)
Front. max.	(113)	Ind. front. par.	env. 71

Nous retrouvons ici, bien des siècles après qu'eut vécu le jeune préhistorique de Granges, le type dolicho-mésocéphale. Nous n'avons pas à ménager ici les transitions en rappelant les divers types humains qui se sont succédé entre-temps sur le sol valaisan, nous pouvons pourtant dire que ces dolicho-mésocéphales n'ont pas cessé d'habiter le même territoire. avec des avatars multiples certes, mais en conservant cependant leur morphologie raciale fondamentale.

La colonisation romaine n'y changera pas beaucoup, semble-t-il. Nous n'avons trouvé trace dans la littérature que d'un crâne romain du Valais, décrit par His et Rüttimeyer. Il a un indice céphalique de 76.3, donc mésocéphale, et proche de notre homme de Fully. En élargissant le cercle des comparaisons, rappelons la série composite que nous avons formée dans un précédent travail¹, où 20 crânes romains de Suisse romande et de Haute-Savoie fournissent, avec une moyenne de 79.30, un fort contingent de mésocéphales (40 %) et de brachycéphales (45 %). On voit que le nouvel ordre politique et culturel a eu aussi dans nos régions des effets raciaux.

Sans vouloir en dire plus à propos d'un crâne incomplet, nous terminerons ce chapitre en souhaitant de pouvoir bientôt en

¹ Sauter, *Le problème des Burgondes*.... 1941, p. 50.

savoir plus long sur la constitution anthropologique du Valais romain¹.

3. Crânes de Géronde (Sierre)

Les deux autres crânes dont la description fait l'objet de cette note sont, eux encore, mal situés dans le temps. En effet, nous les avons recueillis sur le haut de la colline de Géronde, en pratiquant des fouilles, en juillet 1942, dans un cimetière à tombes en dalles, à proximité immédiate des ruines de la chapelle St-Félix². Malheureusement ces travaux, qui nous ont permis de découvrir trois tombeaux, n'ont révélé aucun objet, de sorte que l'époque des inhumations est incertaine. L'agencement d'une des sépultures, en grandes dalles bien ajustées, et la position des squelettes, allongés, feraient penser au haut moyen âge ; peut-être aux IX-Xe siècles.

Le premier des deux crânes ici décrits n'était plus en place ; le squelette dont il faisait partie avait été entassé sans ordre au pied de la tombe, pour faire place à un autre cadavre³.

A part quelques fragments disparus, le crâne (*No 1942-5 du Laborat. d'Anthrop., Genève*) est complet, avec sa mandibule. Il est d'un beau brun. Il s'agit d'un homme robuste, dans la force de l'âge (maturus, env. 40 ans), à en croire les sutures en partie synostosées et l'usure des dents.

Norma verticalis : Forme brisoïde.

Norma lateralis : Crâne allongé, voûte à profil régulier, interrompu seulement par un fort bec iniaque. Os nasaux proéminents.

¹ M. le chanoine Mariétan nous a demandé de signaler, à l'occasion de cette notice, deux crânes qu'il avait envoyés au Laboratoire d'Anthropologie de Genève, pour examen. Avec l'autorisation de M. le professeur E. Pittard, et en attendant son étude, nous donnons ici quelques sommaires détails. Provenance : Grimentz, près de la chapelle St-Théodule. Epoque : La Tène ou Romain (bracelets valaisans plats trouvés avec les ossements).

1. Crâne masculin dolichocéphale (74.79), à face mésème (51.04), à nez mésorhinien (48.08).

2. Crâne jeune, incomplet (sans occipital), paraissant brachycéphale.

² Nous saisissons l'occasion pour remercier M. le Dr P. Michelet et son fils, à Sierre, de leur aide précieuse au cours de ces fouilles.

³ Ce squelette en place présentait des particularités intéressantes : d'abord l'absence de crâne, probablement par suite d'une violation de sépulture, car la mandibule, en partie présente, exclut l'hypothèse de la décapitation. Mais surtout, l'homme avait subi *de son vivant* l'amputation de l'extrémité distale de ses avant-bras ; en effet, les radius et cubitus, sectionnés, avaient eu le temp de reformer la substance osseuse en un bourrelet. Supplicié ? C'est la seule explication plausible, car il serait difficile d'expliquer cette amputation symétrique par un accident.

Norma facialis : Face élevée ; orbites quadrangulaires ; ouverture nasale moyenne. Sillons sus-orbitaires sur les deux côtés du frontal.

Norma basilaris : Trou occipital petit. Voûte palatine parabolique, profonde.

Norma occipitalis : Forme arrondie.

Le tableau IV complète cette brève description de quelques chiffres.

Le second crâne avait subi un sort plus lamentable que le précédent : il a fallu le reconstituer en réunissant des os trouvés en pleine terre, provenant sans doute d'un remaniement ; en effet l'intérieur d'une tombe toute voisine, d'une construction remarquable, avait été anciennement bouleversé.

Il ne subsiste de cette tête osseuse (*Laborat. d'Anthrop., No 1942-8*) que la calotte et, de la face, le seul os jugal gauche. La mandibule est très incomplète. Nous avons affaire ici à une femme, jeune encore (env. 20 ans), car les sutures sont toutes ouvertes ; même la sphéno-basilaire ne semble pas complètement fermée. Les dents sont peu usées : des 3mes molaires, seule celle de gauche en haut commençait à sortir.

Norma verticalis : Forme ovoïde, mais avec une forte plagiocéphalie sur la droite en arrière.

Norma lateralis : Crâne allongé, à voûte régulière.

Norma facialis : Sillons sus-orbitaires à gauche.

Norma basilaris : Présence d'une fossette précondylienne gauche, très large et profonde.

Norma occipitalis : Ecaille occipitale arrondie ; un os wormien lambda-tique.

Les chiffres de mensurations et d'indices se trouvent réunis à ceux du crâne masculin dans le tableau IV¹.

TABLEAU IV

	Gérondé			
	♂	♀		
Diam. ant.-post.	190	180	Basion-prosth.	97 —
Diam. transv.	139	131	Larg. orbit.	40 —
Nasion-inion	176	164	Long. orbit.	35 —
Nasion basion	100	—	Ht nasale	56 —
Ht auric.	109	112	Larg. nasale	25 —
Front. min.	98	91	Larg. palat.	40 —
Front. max.	117	107	Long. palat.	54 —
Diam. bizygom	(125)	—	Capacité : Méthodes	
Ht fac. tot.	128	—	Manouvrier	1505 —
Ht fac. sup.	78	—	Pearson Ht aur.	1650 1270

¹ Nous pourrions décrire encore un crâne d'enfant de 2 à 6 ans, intact, trouvé dans une tombelle recouverte d'une grande dalle. Il est dolichocéphale (se reporter aux remarques faites à propos du jeune homme de Granges) : 73.33, eurymétopé : 71.9.

	♂	♀		♀	♂
Indice céphal.	73.16	72.78	Ind. facial sup.	(62.40)	—
Ind. vert. long.	70.53	—	Ind. progn.		
Ind. vert. larg.	96.40	—	(de Flower)	97.—	—
Ind. ht aur.-long.	58.95	55.56	Ind. orbitaire	87.50	—
Ind. ht aur.-larg.	80.58	76.34	Ind. nasal	44.64	—
Ind. calotte	62.50	—	Ind. palatin	74.07	—
Ind. front. tr.	83.76	85.05	Ind. cranio-fac.	(89.83)	—
Ind. fr.-par. tr.	70.50	69.47	Ind. jugo-front.	(78.40)	—
Ind. facial tot.	(102.40)	—			

Nous ne songeons pas à faire ici une analyse approfondie des caractères anthropologiques de ces deux pièces osseuses. Mais, après avoir souligné leurs traits essentiels, nous voulons quand même, à l'aide de quelques comparaisons, essayer de les situer dans le cadre racial du Valais.

Les deux individus sont dolichocéphales, leurs indices céphaliques sont pratiquement semblables. Les indices de hauteur marquent une différence : l'homme a une voûte crânienne plus élevée que celle de la femme : ortho-métricranie d'une part, chamae-tapéinocranie de l'autre. La forme du front présente une grande similitude (eurymétopie). Les autres indices varient assez peu d'un sujet à l'autre pour qu'on soit autorisé à affirmer la grande analogie des deux têtes.

Comparaisons

Dans notre étude consacrée à l'anthropologie du bassin du Léman pendant le haut moyen âge¹, nous avons compris dans la masse de nos documents une série de crânes provenant de la nécropole burgonde de Conthey, fouillée en 1907 par M. D. Viollier. Nous l'extrayons de cet ensemble, puisqu'ils sont les plus proches documents de notre couple de Géronde. Ils sont 14 hommes et 8 femmes, oscillant entre la dolicho- et la mésocéphalie (hommes, entre 72 et 79 ; femmes, entre 72 et 80). Les autres indices contribuent à prouver que les deux crânes de Géronde ne constituent pas une exception dans la population du haut moyen âge valaisan (tableau V).

Sierre, voisine de Géronde, a fourni un certain nombre de crânes tirés de tombes de l'âge du fer. Nous avons pensé qu'il

¹ Sauter, *Le problème des Burgondes...*, 1941.

serait intéressant de chercher la relation qu'il pourrait y avoir entre eux et nos sujets médiévaux. Les chiffres, portés, comme les précédents, dans le tableau V, sont ceux de 7 crânes masculins (5 étudiés par Schenk, 2 par Pittard) ¹ et de 4 crânes féminins (Pittard). Là, la comparaison fait conclure à une moindre ressemblance : les crânes de l'âge du fer sont d'abord moins homogènes que ceux de Géronde et de Conthey ; nous y trouvons 4 brachycéphales et 5 mésocéphales contre 2 dolichocéphales seulement, qui présentent quelque analogie avec nos deux sujets, et peuvent leur être racialement apparentés.

TABLEAU V

	Géronde		Conthey		Sierre (Fer)	
	♂	♀	14 ♂	8 ♀	7 ♂	4 ♀
Indice céphal.	73.16	72.78	75.64	76.50	78.42	77.01
Ind. vert. long	70.53	—	71.15	72.15	73.25	73.—
Ind. vert. larg.	96.40	—	93.96	93.84	93.04	94.96
Ind. ht. aur.-long.	58.95	55.56	61.04	60.81		
Ind. ht. aur.-larg.	80.58	76.34	80.81	79.54		
Ind. front. tr.	83.76	85.05	82.26	82.78	82.70	80.83
Ind. fronto-par. tr.	70.50	69.47	67.79	68.91	68.93	67.70
Ind. fac. sup.	(62.40)	—	(61.98)		50.87	52.49
Ind. orbitaire	87.50	—	94.47		84.85	84.85
Ind. nasal	44.64	—	47.77		49.42	52.76
Ind. progn. (de Flower)	97.—	—	97.02		95.10	96.33
Ind. cranio-fac. tr.	(89.83)	—			92.62	91.31
Ind. jugo-frontal	(78.40)	—			74.79	76.39

La présence de ces dolicho-mésocéphales dès l'âge du fer est doublement intéressante : d'abord, ainsi que nous le disions dans l'introduction, la dolichocéphalie est actuellement un fait rare en Valais ; mais par ailleurs, nos deux crânes médiévaux sont de la région de Sierre, et les hommes qui peuplent ce territoire paraissent avoir conservé, plus qu'ailleurs, des caractères ancestraux. Le professeur E. Pittard, en étudiant les crânes conservés dans les ossuaires, a fait la constatation suivante, après avoir souligné la proportion presque unanime des brachycéphales valaisans. Alors que les ossuaires du reste du Valais accusent une majorité de brachycéphales (dès 80.—) de 89.1 %, la série de Sierre ne présente que 66.4 % de brachycéphales, et 2.5 % de vrais dolicho-

¹ Schenk, *Etudes d'ossements...*, 1906. Pittard, *Anthrop. de la Suisse*, 2, *Crânes de l'âge du fer...*, 1914.

céphales (femmes, 6.5 %) ; chez les hommes il n'y a pas de vrai dolichocéphale, mais 28.3 % de mésocéphales.

Cette existence d'un petit groupe de dolichocéphales à Sierre fait dire au professeur E. Pittard : « Sierre est la seule localité de la vallée du Rhône... qui possède une proportion notable de crânes dolichocéphales et sous-dolichocéphales. Il y a là, évidemment, une influence ethnique particulière. Nous ignorons encore sa provenance. Mais une étude attentive du district de Sierre mériterait d'être entreprise. » ¹

On saisit l'intérêt de notre apport. Granges nous a prouvé l'existence du type dolichocéphale dès la période préhistorique. Sierre nous le montre, se perpétuant à l'âge du fer ; Géronde enfin le révèle, net, au début du moyen âge. Et l'ossuaire voisin à son tour en conserve les traces, faibles, certes. Ce groupe dolichocéphale se retrouve encore dans l'ossuaire de Vex ².

Il ne faut pas vouloir, sur la foi de documents trop rares encore, échafauder de grandioses hypothèses ; nous ne voulons ici que souligner à notre tour cette persistance curieuse, dont les raisons nous échappent pour le moment ; il y faudra le secours conjugué des historiens et des démographes, pour nous dire quelles fluctuations la population de la région de Sierre a subies. Car on ne peut jamais résoudre un problème de cet ordre à l'aide d'une seule science.

Il nous faudra surtout, répétons-le en terminant, l'aide de tous, pour conserver de nombreux documents, qui nous permettront de bâtir sur du certain, sur du réel.

*Laboratoire d'Anthropologie
de l'Université de Genève.*

BIBLIOGRAPHIE

GODIN, Paul. — *Croissance du crâne et de la face pendant la période pubertaire chez l'adolescent moyen (13 ½ à 17 ½) avec comparaison aux dimensions du crâne et de la face adultes.* Bull. Mém. Soc. d'Anthrop. Paris, VIIe s., III, 1922, pp. 113-116.

¹ Pittard, *Crania helvetica...*, 1909-1910, pp. 316-17.

² Pittard, *Anthrop. de la Suisse. Recherches craniol. vallée d'Hérens...*, 2. Série de Vex, 1919.

- HIS, W. et RUTIMEYER, L. — *Crania Helvetica, Sammlung schweizerischer Schädelformen*. Bâle-Genève, 1864.
- Jahrbuch d. Schweiz. Ges. f. Urgeschichte (Soc. suisse de préhist.), XXXIII, 1942 (1943), p. 50.
- MARIETAN, Ignace. — *Notes sur Fully-Saillon*. Bull. de la Murith., LVII, Sion, 1939-1940 ; pp. 90-105.
- MARTIN, Rudolf. — *Lehrbuch der Anthropologie in systematischer Darstellung*. Iena, 2^e éd., 1928.
- PITTARD, Eugène. — *Influence de la taille sur l'indice céphalique dans un groupe ethnique relativement pur*. Bull. Mém. Soc. d'Anthrop. Paris. V^e s., VI, 1905, pp. 279-286.
- Id. — *Crania Helvetica, I, Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*. (Mém. Institut. Nat. Genev., XX), Genève, 1909-1910.
- Id. — *Anthropologie de la Suisse, II, Crânes de l'âge du fer du Valais*. Archives suisses d'anthrop. génér., I, 3, 1915, pp. 175-183.
- Id. — *Anthrop. de la Suisse, Recherches craniologiques dans la vallée d'Hérens (Valais), II, Série de Vex*. id., III, 1, 1919, pp. 121-139.
- Id. et DONICI, Alexandre. — *Les changements de l'indice céphalique en fonction de la taille croissante (Loi de Pittard sur l'indice céphalique)*. Bull. Mém. Soc. d'Anthrop. Paris, VII^e s., VIII, 1927, pp. 38-51.
- POOL, Georg. — *Bericht über die anthropologischen Befunde an den Skelettresten aus Fully*. in : Mariétan...
- SALLER, K. — *Die Wachstumveränderungen der Kopfmasse u. -proportionen zwischen dem 10. u. 20. Lebensjahr*. Zeitschr. f. Morphol. u. Anthrop., XXVII, 1, 1925, pp. 69-93.
- SAUTER, Marc-R. — *Contribution à l'étude des populations du haut moyen âge dans le bassin du Léman et le Jura. Le problème des Burgondes, recherches d'anthropologie historique*. Thèse Genève, et Archives suisses d'anthrop. génér., X, 1-2, 1941, pp. 1-137.
- Id. — *Caractères anthropol. des Burgondes et des groupes ethniques apparentés*. C. R. séances Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève, LVIII, 1, 1941, pp. 96-99.
- Id. — *Notes sur la découverte de sépultures néolithiques (?) à Granges*. Annales valaisannes, XVII, 3, 1942, pp. 501-504.
- SCHENK, Alexandre. — *Description des restes humains provenant de sépultures néolithiques des environs de Lausanne*. Bull. Soc. vaud. sc. nat., XXXIV, No 127, 1898, 62 p.
- Id. — *Les sépultures et les populations préhistoriques de Chamblandes*. id. XXXVIII, No 144, et XXXIX, No 146, 1903, 217 p.
- Id. — *Etude d'ossements et crânes humains provenant de palafittes et de sépultures de l'âge de la pierre polie, de l'âge du bronze et de l'âge du fer*. id., XLII, No 155, 1906, pp. 125-184.
- Id. — *Etude sur l'anthropologie de la Suisse, 2^e partie (Néolithique)*. Bull. Soc. neuch. de géogr., XIX, 1908, pp. 63-115 ; appendice, pp. 161-171.
- SCHLAGINHAUFEN, Otto. — *Das Hockerskelett von Ursisbalm bei Niederried (Kt Bern)*. Jahrb. Bern. Hist. Mus., Berne, IV, 1924 (1925), 14 pp.
-